

Le nombre des kilomètres qu'on explore

Et la distance géographique est un danger, une autre peur dans ses pensées. Il peut compter les kilomètres qui l'entourent, les rivières qu'il faut déjouer avant ça. Le nombre grandissant de ses pensées. Tu peux vérifier si tu veux. Les cent détours d'un dédale pour se perdre, encore une équation qui va rester mentale un moment. Il se rapproche du nombre exact, faramineux multiple de treize et de dix-neuf.



Souterrain d'accès provisoire

Première cohue frontale à l'entrée des tunnels, presque une ville habitée. La première aperçue c'est ici la fin d'une trajectoire. Le bâtiment du pays d'accueil n'est qu'un réfectoire pas de fleurs. Un seul couloir par étage pour aller aux dortoirs. Vous pouvez regarder c'est ici, provisoire : débarqués la veille, les pauvres auront tout le temps dans la nuit d'ausculter. La grande salle et dans les coins ceux qui dorment en attente. Des femmes exilées à travers le grillage, leurs enfants avec les salissures à côté. Leurs yeux avec la force précaire enfoncée au milieu.



L'importance des navires

Destination Toulon par exemple, n'importe quel nom on s'en tape, refuge pourvu qu'il ouvre du bon côté des mers. Double refuge pour se dévier l'ancien destin pour de vrai. Triple refuge en passant l'horizon porte ouverte. Si bien qu'en rade à Tirana, les pires bateaux deviennent d'importants véhicules, presque des ventres vidés en dehors de l'ornière : matrices épaisses agrandies qu'on efforce à passer.

